

## 14<sup>e</sup> TO – mémoire défunts du temps de la pandémie

Za 9, 9-10 / Ps 144 / Rm 8, 9-13 / Mt 11, 25-30

Les textes qui nous sont proposés ce dimanche s'ouvrent sur une invitation à la joie : « Exulte de toutes tes forces, filles de Sion ! Pousse des cris de joie... Voici ton roi qui vient à toi. » Le prophète Zacharie fait ici une grande annonce : celle de la venue du Messie. Mais qui est-il donc, ce Messie ? Qui se cache derrière cette figure tant attendue ? De nos jours, tandis que nous avons perdu le sens de l'espérance et que beaucoup regardent l'avenir avec un pessimisme prononcé, nous n'entendons plus parler de messie. Tout au plus sommes-nous à l'affût de « l'homme providentiel », qui incarne une espérance.

Aujourd'hui, tandis que nous voulons faire mémoire de ceux qui nous ont quittés ces derniers mois, durant la pandémie de covid-19, il est bon de chercher le visage du Messie annoncé : Jésus-Christ, venu nous libérer de la mort !

Et pour cela, il n'est pas inutile de relire l'histoire du peuple d'Israël. Avec la culture religieuse qui était la sienne, il vivait dans l'attente du Messie ; une attente entretenue par « les figures religieuses » de l'époque, singulièrement par les prophètes choisis par Dieu. Ainsi régulièrement, les prophètes exhortaient les fidèles à cultiver l'espérance. Car dans sa miséricorde, Dieu ne peut pas permettre que les épreuves du présent durent éternellement. « Bientôt, il viendra le Messie ! » Tel est l'un des messages sans cesse diffusé par les prophètes, un message qui nous est rappelé chaque année pendant l'Avent. C'est ainsi que Zacharie évoque le Messie comme un homme juste et victorieux, un humble monté sur un ânon. Il aura reçu l'onction royale de la part du Seigneur : il règnera !

Derrière la description du prophète Zacharie, nous, chrétiens, reconnaissons la figure de Jésus. Précisément, l'évocation du roi juste, monté sur un ânon nous renvoie à l'entrée de Jésus dans la ville de Jérusalem : l'événement que nous célébrons lors de la fête des Rameaux.

Dans l'Évangile, nous l'avons entendu, se présente comme doux et humble de cœur. Il Jésus est le messie promis, venu apaiser nos angoisses et répondre à nos aspirations. Il est source de paix et d'amour, pour quiconque s'approche de lui. Si les premières générations chrétiennes espéraient un retour très rapide du Christ dans la gloire, le peuple chrétien a appris à vivre dans un temps long. Car Dieu n'agit pas dans la précipitation ! La royauté du Christ, Messie, se déploie lentement. Le Royaume de justice et de paix ne s'édifie pas sans nous. Nous en sommes les protagonistes, lorsque nous vivons selon l'Esprit.

Aujourd'hui, nous vivons dans l'espérance et dans l'attente de la victoire finale de Dieu sur la mort. Dans cette attente, nous nous tournons vers Jésus, le Christ, implorant de lui le secours dans nos épreuves. Dans l'Évangile, il nous lance du reste cette invitation : « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau ! »

Ce dimanche, nous célébrons l'eucharistie pour nos frères et sœurs défunts, partis ces derniers mois. Nous offrons à Dieu leurs vies, nous présentons au Seigneur notre peine, lui demandant de la changer en espérance.

Le Christ nous invite à venir à lui, et nous en ressentons le besoin après la grande épreuve que nous avons traversée au printemps. La pandémie nous a tous affectés, puisque nous avons dû être confinés pour contenir la diffusion du virus. Mais certains parmi nous ont souffert plus encore : ils ont perdu un proche ou un ami. Or les consignes sanitaires qui nous étaient imposées ont rendu impossible la visite à nos frères et sœurs malades ; impossible la visite à nos aînés, reclus dans leurs Ehpad. Ces consignes ont rendu très difficiles l'organisation des obsèques, empêchant bien souvent les familles de se rassembler autour de leurs défunts. Au final, beaucoup de nos frères et sœurs sont partis dans une grande solitude, sans recevoir les marques d'affection pourtant précieuses.

Aujourd'hui, nous nous tournons avec confiance vers Dieu, qui a dit dès les origines : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul ». Assurément, il est prêt à briser les liens de la mort pour accueillir auprès de lui nos frères et sœurs défunts.

Ce matin, nous voulons recommander au Seigneur tous nos défunts, unissant nos voix dans une grande invocation. C'est toute notre communauté, rassemblée autour des familles endeuillées, qui présente à Dieu tous les siens, afin qu'il leur accorde la vie éternelle.

Demandons au Christ, doux et humble de cœur, la grâce de la consolation pour tous ceux qui ont perdu une personne chère à leur cœur. Demandons au Ressuscité d'entraîner dans la vie nos frères et sœurs défunts. Et puisque la pandémie n'est pas encore derrière nous, demandons au Seigneur de nous garder unis les uns aux autres, avec une attention particulière pour nos frères et sœurs les plus fragiles.